

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

14 JANVIER 2004

Proposition de résolution visant à reconnaître la famine organisée en Ukraine par le régime stalinien

(Déposée par M. Didier Ramoudt)

DÉVELOPPEMENTS

L'Ukraine a commémoré cette année le 70^e anniversaire de la plus grande famine du XX^e siècle. Pas moins de 7 millions d'Ukrainiens ont péri entre 1932 et 1933. Et des milliers d'entre eux sont décédés des séquelles d'une tragédie qui n'était due ni à une épidémie, ni à une guerre. Des millions de personnes ont trouvé la mort en raison d'une famine «organisée» par le Kremlin. Le gouvernement soviétique de l'époque s'est rendu coupable d'un des plus grands génocides de l'histoire contemporaine. En outre, cette famine a touché non seulement l'Ukraine, mais aussi le Kouban et le Kazakhstan. Dans ces républiques voisines, un million de personnes environ, d'origines ethniques diverses, ont succombé à une terrible famine.

Le régime stalinien a opéré une collectivisation brutale de l'agriculture. L'exécution du plan quinquennal en quatre ans et l'élimination de l'opposition de droite par la répression ont donné lieu à la plus grande famine du XX^e siècle. En Ukraine, on a délibérément affamé la population en vue de briser une résistance tenace à la collectivisation ainsi que l'émergence éventuelle de sentiments nationalistes. Tandis que des millions d'Ukrainiens succombaient à cette famine organisée, Staline exportait en Occident les réserves de céréales de l'Ukraine. L'aide proposée par les organisations humanitaires internationales

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

14 JANUARI 2004

Voorstel van resolutie tot erkenning van de door het Stalinistische regime georganiseerde hongersnood in Oekraïne

(Ingediend door de heer Didier Ramoudt)

TOELICHTING

Dit jaar herdacht Oekraïne de zeventigste verjaardag van de grootste hongersnood van de twintigste eeuw. Tussen 1932 en 1933 vonden maar liefst 7 miljoen Oekraïners de dood. Duizenden vielen te betreuren in de nasleep van de tragedie. De hongersnood was echter niet te wijten aan een epidemie, een oorlog, ... Miljoenen mensen vonden de dood als gevolg van een door het Kremlin «georganiseerde» hongersnood. De toenmalige Sovjetregering droeg de verantwoordelijkheid voor één van de grootste genociden uit onze recente geschiedenis. Bovendien trof de hongersnood niet alleen Oekraïne, ook Kouban en Kazakstan waren slachtoffers. In die buurlanden stierven naar schatting een miljoen mensen, van verschillende etnische origine, een vreselijke hongerdood.

Het Stalinistische regime voerde een brutale collectivisatie van de landbouw door. De voltooiing van het vijfjarenplan in vier jaar en de repressieve uitschakeling van de rechtse oppositie gaven aanleiding tot de grootste hongersnood uit de twintigste eeuw. In Oekraïne werd bewust op een hongersnood aangestuurd om zowel het hardnekkige verzet tegen de collectivisatie als mogelijke nationalistische gevoelens te breken. Terwijl miljoenen Oekraïners het leven lieten als gevolg van deze georganiseerde hongersnood exporteerde Stalin Oekraïense graanvoorraden naar het westen. De hulp aangeboden

qui s'étaient rendu compte de l'existence du problème, fut refusée par le gouvernement soviétique de l'époque.

Les troupes soviétiques se sont opposées à toute migration de la population ukrainienne. Des citoyens innocents ont été empêchés de rechercher de la nourriture. On a détruit les réserves de céréales et bloqué les transports de denrées alimentaires. En un mot, tout a été mis en œuvre pour neutraliser la population et réprimer ainsi la résistance à la collectivisation forcée et l'affirmation d'une identité ukrainienne propre.

L'information correcte de l'Occident a été quasiment inexistante. On s'en est pris durement à ceux qui osaient attirer l'attention de la communauté internationale sur la tragédie. L'Occident n'a reçu que des informations manipulées par le régime soviétique. Le possible aveuglement des pays occidentaux devant cette situation s'explique peut-être par la montée du fascisme en Allemagne. L'URSS était à ce moment-là un partenaire nécessaire.

Après 1989, le secret longtemps gardé a été progressivement levé et on a pu se faire une image plus précise de la tragédie qui s'était produite au cours de cette période. Quelque 25 % de la population ukrainienne aurait perdu la vie à cette époque. Et l'information avait de quoi choquer: le cannibalisme ne semblait pas rare; la prison d'Holodnaja enregistrait en moyenne 30 morts par jour; sur les 1 300 habitants de Grahovo, une ville située à environ 50 kilomètres de Kharkov, 200 seulement avaient survécu, ... Bref, rien que des faits choquants.

Une femme témoigne de l'horreur d'alors, qui la poursuit encore quotidiennement aujourd'hui. Sa mère, décharnée à l'extrême, refusait de s'alimenter pour partager entre ses enfants le peu de nourriture dont elle disposait. La faim a fini par l'emporter. Les sœurs, elles aussi dans un état d'affaiblissement total, n'eurent même pas la force d'enterrer leur mère. Un souvenir qui reste difficile à supporter émotionnellement aujourd'hui.

Ce genre d'événement n'était malheureusement pas isolé. Au cours de cette période, quantité d'enfants ont perdu un de leurs parents ou les deux et, par la même occasion, leur sécurité et leurs racines. Cela marque une vie. La perte d'un parent, mais aussi l'emprisonnement, des années durant, d'un père ou d'une mère, laissent des traces terribles. Un témoin raconte que son père a été emprisonné à douze reprises en l'espace de trois ans parce qu'il refusait de travailler pour une brigade qui allait de porte en porte pour confisquer les réserves de nourriture éventuelles.

En plus de la famine, au printemps de 1933, la population ukrainienne a dû faire face à une épidémie de typhus. Dans des villages où vivaient quelques milliers de personnes, seules quelques dizaines ont

door internationale hulporganisaties die deze problematiek opmerkten, werd door de toenmalige Sovjet-regering geweigerd.

Migratie van de Oekraïense bevolking werd tegengegaan door Sovjettroepen. Onschuldige burgers werden tegengehouden in hun zoektocht naar voedsel. Graanvoorraden werden vernietigd, voedseltransporten geblokkeerd. Kortom, alles werd in het werk gesteld om de bevolking te neutraliseren en zo het verzet tegen de gedwongen collectivisatie én het streven naar een eigen Oekraïense identiteit de kop in te drukken.

Correcte berichtgeving naar het Westen toe was nagenoeg onbestaande. Diegenen die het aandurften de aandacht van de internationale gemeenschap op de tragedie te vestigen, werden hardhandig aangepakt. In het Westen drong enkel een door het Sovjetregime gemanipuleerde berichtgeving door. Een eventuele blindheid van de westerse landen voor de situatie kan misschien worden verklaard door het opkomend fascisme in Duitsland. De USSR was op dat ogenblik een noodzakelijke partner.

Na 1989 gaf het lang bewaarde geheim zich geleidelijk bloot en kon een duidelijk beeld worden geschetst van de tragedie die zich tijdens die periode had voorgedaan. Naar verluidt had 25 % van de Oekraïense bevolking toen het leven gelaten. De berichtgeving was schokkend: kannibalisme bleek niet vreemd; de gevangenis van Holodnaja telde gemiddeld 30 doden per dag; van de 1 300 inwoners van Grahovo, een stad op ongeveer 50 kilometer van Kharkov overleefden slechts 200 mensen, ... Kortom, stuk voor stuk schokkende feiten.

Een getuige haalt aan dat ze, tot op vandaag, dagelijks met de gruwel van toen wordt geconfronteerd. Haar moeder, uitgemergeld tot op het bot, weigerde te eten om het weinige voedsel dat ze had te verdelen onder haar kinderen. De honger werd uiteindelijk de moeder van de getuige fataal. De zussen, eveneens compleet verzwakt, waren helaas niet sterk genoeg om hun moeder te begraven. Een gebeurtenis die tot op vandaag emotioneel zwaar doorweegt.

Een dergelijke gebeurtenis stond helaas niet alleen. Tal van kinderen verloren tijdens die periode één of beide ouders. Die kinderen verloren hun zekerheid, hun basis, ... dat tekent een leven. Niet alleen het verlies van een ouder maar eveneens de jarenlange opsluiting van vader of moeder laten zware sporen na. Een getuige meldt ons dat zijn vader in een periode van drie jaar maar liefst twaalf maal gevangen werd gezet. Hij weigerde namelijk actief te zijn bij een brigade die van deur tot deur ging om de eventueel aanwezige voedselvoorraden in beslag te nemen.

Bovendien diende de Oekraïense bevolking in het voorjaar van 1933 af te rekenen met een tyfusplaaq. In dorpen waar enkele duizenden mensen leefden, overleefden slechts enkele tientallen. De mortaliteit

survécu. Ce printemps-là, la mortalité a atteint des sommets. Chaque jour, des centaines voire des milliers de personnes mouraient de la famine ou du typhus.

La reconnaissance de ce génocide doit contribuer à faire prendre conscience à tout un chacun de ce qui s'est passé. Les générations présentes et futures doivent connaître et reconnaître la cruauté de la faim, du génocide, ... Cette prise de conscience permettra non seulement d'élargir leur image du monde et de l'homme, mais aussi de rendre hommage aux milliers de victimes innocentes, tombées au cours d'une des plus grandes tragédies de l'histoire contemporaine.

Plusieurs pays ont adopté récemment une résolution reconnaissant la famine de 1932-1933 en Ukraine comme un acte d'agression et de terreur commis par le régime stalinien. Le Congrès américain a voté à l'unanimité, le 22 octobre 2003, la résolution 356. Le 19 juin 2003, le Sénat canadien a adopté une résolution analogue. Les Sénats australien et argentin ont eux aussi estimé que cette cruelle tragédie méritait attention et reconnaissance et ont adopté des résolutions similaires en 2003.

*
* *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que, dans sa volonté d'anéantir toute forme possible d'opposition à sa politique impérialiste, le régime soviétique s'est rendu coupable, sous Staline, de la mort de millions de citoyens;

B. considérant que la majorité des documents officiels concernant ces atrocités ont été détruits par le régime soviétique mais que, récemment, certaines informations ont néanmoins été diffusées par l'ancienne Union soviétique;

C. vu la décision prise par le président ukrainien, le 26 novembre 1998, de proclamer le quatrième samedi du mois de novembre journée de commémoration nationale en l'honneur des millions de victimes;

bereikte in die lente haar hoogtepunt. Dagelijks vielen honderden, zelfs duizenden doden te betreuren die het leven lieten als gevolg van de hongersnood of tyfus.

De erkenning van die genocide moet bijdragen tot het bewustzijn van «ieder» mens. De huidige én toekomstige generaties moeten de wreedheid van honger, genocide, ... kennen en erkennen. Dat draagt niet alleen bij tot een ruimer wereld- en mensbeeld, op die manier wordt tevens eer betoond aan de miljoenen onschuldige slachtoffers die te betreuren vielen tijdens een van de grootste tragedies uit de recente geschiedenis.

Recentelijk namen verscheidene landen een resolutie aan waarin de hongersnood van 1932-1933 in Oekraïne als een daad van agressie en terreur door het Stalinistische regime wordt beschouwd. Het Amerikaanse Congres nam op 22 oktober 2003 unaniem resolutie 356 aan. Op 19 juni 2003 nam de Canadese Senaat een gelijkaardige resolutie aan. Ook de Australische Senaat en de Senaat van Argentinië waren van mening dat die gruweldaad aandacht én erkenning verdiende en namen in 2003 gelijkaardige resoluties aan.

Didier RAMOUDT.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat het Sovjetregime onder Stalin, in zijn streven naar de vernietiging van iedere mogelijke vorm van oppositie tegen zijn imperialistische politiek, verantwoordelijk was voor de dood van miljoenen burgers;

B. overwegende dat de meerderheid van de officiële documenten aangaande die gruweldaden door de Sovjetregering werd vernietigd, maar dat onlangs toch enige informatie door de voormalige Sovjet-Unie werd verspreid;

C. gelet op het besluit van de president van Oekraïne van 26 november 1998, waarbij een jaarlijkse nationale herdenkingsdag (de vierde zaterdag van de maand november) wordt ingesteld ter ere van de miljoenen slachtoffers;

D. considérant que les communautés ukrainiennes disséminées dans le monde reconnaissent le quatrième samedi de novembre comme journée de commémoration officielle des victimes;

E. considérant que des survivants du génocide ont également émigré en Belgique;

F. considérant l'attachement de notre pays aux droits de l'homme et le respect qu'il porte à ceux-ci;

demande au gouvernement :

1. de reconnaître et de condamner le caractère génocidaire de la famine qui a décimé l'Ukraine en 1932-1933;

2. de condamner tout refus de reconnaître l'existence de ce génocide;

3. de témoigner son respect envers les millions de personnes qui ont trouvé la mort au cours de cette période atroce et de leur rendre hommage;

4. de prendre des mesures pour amener les générations actuelles et futures à prendre conscience des conséquences désastreuses d'une famine.

Le 26 novembre 2003.

D. overwegende dat Oekraïense gemeenschappen verspreid over de wereld de vierde zaterdag van de maand november erkennen als officiële herdenkingsdag voor de slachtoffers;

E. overwegende dat overlevenden van die genocide ook naar België zijn gemigreerd;

F. overwegende dat de gehechtheid aan en het respect voor de rechten van de mens ons land kenmerken,

vraagt de regering :

1. de Oekraïense hongersnood-genocide van 1932-1933 te erkennen en te veroordelen;

2. iedere ontkenning van de genocide te veroordelen;

3. respect en eer te betonen aan de miljoenen mensen die de dood vonden gedurende die gruwelijke periode;

4. maatregelen te nemen om de huidige en de toekomstige generaties bewust te maken van de desastreuze gevolgen van honger.

26 november 2003.

Didier RAMOUDT.